

DEUXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE MERCREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 1

Ô Christ, en mourant sur la croix, tu mis à mort notre ennemi, le serpent, /
rendant la vie à ceux qui avaient péri sous les morsures de ce prince du mal ; /
aussi, Sauveur, je te prie de vivifier mon âme meurtrie, // qui regarde vers toi
dans la prière et l'oraison.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Ô Christ, lorsque la Brebis vit son Agneau suspendu à la croix au milieu des
larrons, / elle gémit amèrement et dans ses larmes cria : / Quelle étrange vision,
ô mon Fils bien-aimé ! // Ô Mère très-pure, as-tu répondu, cette vision doit
révéler la vie de l'univers !

Cathisme III, ton 3

Par l'éclat de nos hymnes, célébrons ce jour béni / et traversons le temps du
carême en disant : / En flétrissant l'intempérance et la mort, ce jour fait fleurir
pour le monde notre Vie ; // par la puissance de ta sainte Croix, ô Christ et
Verbe, garde en paix tes serviteurs.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Par ta crucifixion, Dieu miséricordieux, tu as daigné souffrir l'ignominie de la
mort ; / à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée et, le cœur meurtri, gémissait
maternellement ; / dans ta miséricorde et par son intercession, Seigneur, seul ami
des hommes, // toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Ode 3, de Joseph, ton 1

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et établi la terre sur les eaux. »

Quand tu étendis les mains sur la croix tu pris sur toi le péché d'Adam, qui jadis étendit la main vers l'arbre de la connaissance pour en cueillir le fruit ; car, ô Verbe de Dieu, tu es toute bonté et compassion.

Affermis mon entendement troublé par la ruse du serpent et, par tes souffrances, veuille mettre fin à l'assaut de mes passions, toi qui donnes aux fidèles la grâce d'être impassibles, comme fruit de ta Passion.

Devant la grâce qui rayonne du Carême, les ténèbres de l'intempérance ont reculé ; car voici le temps favorable, voici le jour du salut : montrons les fruits du repentir, et nous obtiendrons la vie.

Théotokion : Toi qui redresses ceux qui ont failli, relève-moi, ô Vierge immaculée : tire-moi du gouffre des voluptés, de l'abîme où le péché m'a fait tomber, et montre-moi le chemin de la vie.

de Théodore, ton 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour... »

Seigneur, affermis nos cœurs par ta Croix, afin qu'ils ne s'éloignent pas de toi par des paroles impies ou des œuvres d'infamie.

A la vue de tes souffrances, Seigneur, le ciel et la terre tremblèrent d'effroi, montrant clairement ta royauté sur l'univers.

Gloire...

Trinité toute-sainte et partageant le même honneur, Unité, source de vie et de lumière, Père, Fils et saint Esprit, sauve-moi.

Et maintenant...

Vierge Mère, tu enfantes sans semence notre Dieu, sans perdre ta virgine sainteté, mais demeurant vierge comme avant l'enfantement.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Le manteau d'écarlate, les clous et la Croix, l'éponge et la lance, ô Jésus, je les chante et les vénère comme instruments de notre vie.

Catavasia : l'irmos du dernier canon.

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / donne-nous ta lumière //
 // pour te chanter et te glorifier, Sauveur, dans tous les siècles. »

Ode 8, ton 1

« Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, / transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, / c'est le Christ notre Dieu : // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Dans ta miséricorde tu as bien voulu te laisser compter au nombre des malfaiteurs : par la foi lave-moi de mon péché, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Seigneur, déchire par ta Lance la liste de mes péchés, et guéris les maladies de mon cœur blessé par les flèches du Malin.

Mon cœur noirci par le venin du péché, purifie-le par le sang jailli de ton côté, ô Christ, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Théotokion : Donne de quoi manger à mon âme qui a faim : ô Vierge, sans semailles ni labours tu as fait croître le froment des cieux ; en vertu de son pouvoir divin il rassasie le monde entier.

ton 3

« Celui qui, par sa puissance divine... »

Salut, Croix par laquelle soudainement le Larron confesse Dieu en disant : Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume. Christ notre Dieu, accorde-nous le même sort.

Lorsque le soldat te frappa de sa lance, ô Christ, tu détournas le glaive de feu ; aux mortels tu as rouvert le Paradis : en lui puissions-nous jouir de la vie éternelle !

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Devant le Père, devant le Fils et l'Esprit saint, prosternons-nous en chantant l'unique Trinité, joignant nos humbles voix aux chœurs des Anges : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Maintenant...

Pleine de grâces, tu enfantes et restes vierge en même temps, mystère immense et prodige terrifiant, car de ta chair tu donnes un corps à notre Dieu pour faire naître le Sauveur de l'univers.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Croix du Christ, espoir des confins de l'univers, que ton antenne nous permette de franchir le Carême, ce pacifique océan, et sauve-nous de la tempête du péché.

« Celui qui, par sa puissance divine, / descendit dans la flamme avec
les enfants des Hébreux, / et qui se révéla le Seigneur, / Prêtres
bénéissez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 1

« La source vivifiante qui ne tarit pas, / le chandelier de la Lumière tout-doré, / le temple vivant du Seigneur, / son tabernacle immaculé, / plus vaste que la terre et le ciel, // c'est la Mère de Dieu que nous fidèles, nous magnifions. »

Lorsqu'il eut jeûné, ainsi qu'il est écrit, Elisée ressuscita l'enfant qui était mort ; quant à nous, lorsque nous jeûnons, empressons-nous fidèlement de mortifier nos passions charnelles, pour qu'en l'au-delà nous ayons la vie.

Hélas, mon âme, effroyable est le tribunal, terrible la sentence du Juge ; hâte-toi de te convertir, réconcilie-toi avec le Christ qui fut élevé sur la croix pour te sauver de la damnation.

Sur la croix tu as montré au bon larron qu'il est possible d'entrer au Paradis : ouvre-moi les portes du repentir, condamne l'entrée de mes passions ; et dès lors, ô Christ, je chanterai ta bonté divine.

Théotokion : Je suis tombé dans le gouffre du mal, secoué par la houle des pensées ; persuadé par les démons, je suis l'esclave des voluptés : viens à mon aide, Vierge Mère, montre-moi le chemin du salut.

ton 3

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent... »

Librement tu te laissas trahir et conduire à la mort, au tribunal tu acceptas d'être frappé par des mains que tu avais toi-même créées, sur la croix tu fus raillé et transpercé, tu supportas patiemment les souffrances dans ta chair afin de nous sauver, Seigneur.

La multitude des Anges dans le ciel a frémi en te voyant sur la croix ; les astres perdirent leur éclat, la terre fut saisie de tremblement, l'univers trembla devant toi, Seigneur outragé ; mais par tes saintes souffrances tu nous donnes le salut.

Gloire

Indivisible et unique est la divine Trinité, la seule essence en trois personnes est partagée, en trois visages se distingue ce qui ne peut être divisé, l'unique substance se manifeste triplement : c'est le Père, le Fils et l'Esprit, source de vie qui sauve et garde l'univers.

Et maintenant

Nul n'a jamais vu qu'une vierge eût un enfant ou qu'une mère ait conçu sans semence : ce miracle, tu l'accomplis, ô Marie, mais veuille m'en dire le comment. — De ce mystère ne scrute pas la profondeur : sa vérité dépasse la raison humaine.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par tes blessures nous avons tous été guéris de nos passions et de la morsure du péché ; lorsque tu fus élevé sur la croix tu as blessé notre ennemi invisible ; donne-moi d'accomplir ce carême dignement pour arriver sans reproche à ta sainte Résurrection.

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent, / toi qui as conçu dans ton sein le Feu de la divinité sans être consumé ; / Daniel te vit telle une montagne non entaillée // et Isaïe t'invoquait comme le bâton fleuri de la racine de David. »

Apostiches, ton 7

Par ta croix, Seigneur, tu as détruit la mort, / qui était entrée dans le
monde par le fruit consommé au Paradis sous l'arbre défendu ; / en ce
carême, délivre-nous du plaisir qui corrompt l'âme, / accorde-nous de
travailler pour la nourriture de la vie éternelle, / afin que nous
obtenions la couronne du bonheur immortel // que tu as préparé pour
ceux qui jeûnent en vérité. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Les saints Martyrs qui s'illustrèrent par leur victoire dans le combat /
sont devenus des phares pour éclairer l'univers ; // ils disent au Christ :
Seigneur, gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Lorsque la Vierge toute-sainte te vit sur la croix crucifié selon ton bon
vouloir, / dans sa plainte elle se mit à chanter: // gloire à ta puissance,
Seigneur !

Troisième de la prophétie, ton 6

Seigneur Très-haut qui habites dans les cieus, / créateur de toute vie, /
sauve-nous, ô notre Dieu, // car sur toi, notre Sauveur, repose notre
espoir.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 5 (Ps. 29) :

Vers toi, mon Dieu, je crie, / vers mon Dieu je supplie.

v. Je t'exalterai, Seigneur, car tu m'as pris avec toi, et tu n'as pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (5, 16-25)

Le Seigneur Sabaoth sera exalté au jugement, le Dieu saint sera glorifié dans la justice. Des agneaux feront de ces lieux leur pâturage, et sur les ruines brouteront les chevreaux. Malheur à ceux qui tirent leurs péchés comme au bout d'une corde, et comme un attelage traînent leurs forfaits ! Malheur à ceux qui disent : Qu'il accélère son ouvrage, afin que nous voyions, que s'accomplissent les projets du Saint d'Israël, afin que nous sachions ! Malheur à ceux pour qui le mal s'appelle bien et le bien s'appelle mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui se croient sages et s'estiment très savants ! Malheur à vos héros, ceux qui boivent le vin, à vos champions, mêleurs de boissons fortes ; à ceux qui pour un don acquittent le coupable et déboutent celui qui a le droit pour lui ! Aussi, comme la paille est la proie des flammes et que le chaume disparaît dans le feu, leur racine va tomber en pourriture et leur fleur s'envoler en poussière ; car ils ont rejeté la loi du Seigneur Sabaoth et méprisé la parole du Saint d'Israël. Enflammé de colère contre son peuple, le Seigneur Sabaoth a levé la main pour le frapper ; les montagnes tremblent, et les cadavres sont comme des ordures au milieu de la rue. Mais sa colère n'est point calmée, sa main reste levée.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 30) :

En toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance, / que je ne sois pas confondu pour les siècles !

v. Par ta justice, délivre-moi et retire-moi du danger.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Frères, pratiquant le jeûne spirituel, / que notre langue ne dise pas de
perfidies, / ne soyons pas pour notre frère une pierre d'achoppement, /
mais par la pénitence faisons resplendir la lampe de notre âme / et
dans les larmes, demandons au Christ : // Pardonne-nous nos offenses,
dans ta bonté pour les hommes. (2 fois)

Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est pas la terre qui vous a
cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; / les portes du Paradis se sont
ouvertes pour vous / et là vous jouissez de l'arbre de vie ; // intercédez
auprès du Christ pour qu'il accorde à nos âmes sa paix et la grande
miséricorde.

de Joseph, ton 3

Seigneur, à la prière des Apôtres divins, / accorde-nous d'accomplir
dignement ce carême, / imprime à nos cœurs la componction, // afin
que, tous sauvés, nous chantions ta miséricorde, ta gloire et ta bonté.

Grande et terrible, Seigneur, est ta venue, / car tu vas siéger pour
rendre un juste jugement ! / Ne me juge pas, je suis d'avance
condamné ; // use de ta divine bienveillance envers moi et reçois
l'intercession de tes Apôtres.

de Théodore, ton 6

Apôtres du Christ, luminaires des mortels, / trésors si riches de la
sainte sagesse de notre Dieu, / par vos prières délivrez des épreuves
tous ceux qui vous louent ; / menez le cours de ce carême à bonne fin,
/ conduisant notre vie dans la paix / afin que, les yeux levés vers la
Passion du Christ, // nous lui adressions la louange qui convient à
notre Dieu.

4 Stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., *Théotokion des Ménées.*

Prokimenon, ton 8 (Ps. 31) :

Réjouissez-vous dans le Seigneur / et soyez dans l'allégresse, vous les justes.

v. Bienheureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés ont été couverts.

Lecture de la Genèse (4, 16-26)

Caïn se retira de la présence du Seigneur et habita la terre de Naïd, à l'orient d'Eden. Caïn connut sa femme : elle conçut et enfanta Enoch. Il se mit à construire une ville, à laquelle il donna le nom de son fils Enoch. A Enoch naquit Gaïdad, et Gaïdad engendra Malaléel ; Malaléel engendra Mathusalem ; Mathusalem engendra Lamech. Lamech prit deux femmes : la première s'appelait Ada, la seconde Sella. Ada enfanta Yabel : il fut le père de ceux qui habitent sous la tente, parmi les troupeaux. Le nom de son frère était Youbal : c'est lui qui inventa la harpe et la cithare. Sella, de son côté, enfanta Thobel : il était forgeron, travaillant l'airain et le fer. La sœur de Thobel fut Noéma. Lamech dit à ses femmes : Ada et Sella, écoutez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à mes paroles. J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. Si Caïn est vengé sept fois, Lamech le sera septante-sept fois.

Adam connut sa femme : elle conçut et enfanta un fils et lui donna le nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a accordé un autre descendant à la place d'Abel que Caïn a tué. Seth eut aussi un fils et lui donna le nom d'Enos. C'est lui qui commença à invoquer le nom du Seigneur.

Prokimenon, ton 1 (Ps. 32) :

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous / car nous avons espéré en toi.

v. Exultez dans le Seigneur, vous les justes, aux hommes droits convient la louange.

Lecture des Proverbes (5,15-6,3)

Mon fils, bois l'eau de ta propre citerne, l'eau jaillissante de ton puits. Que tes fontaines ne s'écoulent pas au dehors, ni tes ruisseaux sur les places publiques. Qu'ils soient pour toi seul, sans partage avec les étrangers. Que ta source te soit un bien propre : trouve ta joie dans la femme de ta jeunesse, biche d'amour et gracieuse gazelle. Qu'elle s'entretienne avec toi, que toujours ses charmes t'enivrent, sois épris de son amour en tout temps. Pourquoi t'amouracher d'une étrangère, te laisser embrasser par une inconnue ? Car les yeux du Seigneur observent les voies de l'homme et surveillent tous ses sentiers. L'homme sera pris à ses propres méfaits, saisi dans les filets de ses péchés. Il périra faute de correction, s'égarera dans l'excès de sa folie. Mon fils, si tu te portes garant de ton prochain, tu livres à l'ennemi ta propre main. Les lèvres sont pour l'homme un piège puissant, il est pris aux paroles de sa bouche. Mon fils, fais ce que je te prescris, et tu seras sauvé.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.